



# Plan lumière II

## Consultation de la Jeunesse de Vers-chez-les-Blanc

**Principaux points évoqués  
lors de la rencontre du 25 octobre 2024  
avec 3 membres du Comité**



# Rencontre avec 3 membres du Comité de la Jeunesse

## Préambule

Lors des ateliers participatifs, plusieurs personnes ont relevé la nécessité d'avoir de la lumière pour la rentrée des jeunes le soir, en particulier le week-end. Comme très peu de jeunes n'ont participé à ces séances, les SiL ont souhaité avoir un échange avec des représentantes et représentants de la jeunesse de Vers-chez-les-Blanc.

La rencontre avec trois membres du Comité de la Jeunesse, deux jeunes femmes (23 et 25 ans) et un jeune homme (25 ans), a eu lieu le 25 octobre 2024 sur la terrasse du restaurant Populaire à Vers-chez-les-Blanc. Étaient présents pour les SiL, M. Company directeur des SiL et M. Waelti, secrétaire général.

Les jeunes gens habitent ou habitaient à Montblesson, route de Cojonnex proche de l'EHL et dans le quartier Richesson-Pra Roman.

# Rencontre avec 3 membres du Comité de la Jeunesse

## Principaux points abordés

**La première jeune femme à s'exprimer** se rappelle que la rentrée à pied depuis les Croisettes après le dernier bus était éprouvante parce qu'il fallait traverser un passage dans la forêt sans éclairage. Elle en garde un mauvais souvenir. Toutefois, c'est une problématique qui a diminué avec la fréquence des bus en soirée et l'apparition de Uber.

Elle n'apprécierait pas non plus de sortir du bus et de se retrouver sans éclairage, pas même celui de l'abribus. Elle indique clairement que l'absence d'éclairage public renforcerait chez elle le sentiment d'insécurité.

Elle relève aussi qu'elle prend, depuis l'arrêt de bus pour aller chez elle, le sentier de l'Ecole (non-éclairé) qui traverse un champ, qu'elle s'éclaire avec son téléphone portable et qu'elle est habituée à cela. Elle préfère toutefois que la transition du bus à la rue se fasse avec éclairage. L'éclairage devrait donc être maintenu jusqu'au dernier bus. Elle serait aussi favorable à un horaire plus long le week-end pour prendre en compte les bus pyjama.

En revanche, elle n'a pas de sentiment d'insécurité le matin et elle est favorable au décalage à 6h30 de l'allumage de l'éclairage public.

# Rencontre avec 3 membres du Comité de la Jeunesse

## Principaux points abordés

**La seconde jeune femme** se déplace majoritairement en voiture. Elle s'inquiète comme conductrice des ruptures de continuité (éclairé-éteint), qui existent déjà sur la route au sortir des localités, mais généralement pas dans des zones habitées avec présence possible de piétons et où il faut être plus vigilant.

Elle est partagée sur le sentiment d'insécurité que peut provoquer l'absence d'éclairage pour les rentrées tardives. Elle se prononce donc pour des extinctions en cœur de nuit à 22h en semaine et 00h30 le week-end. Elle est toutefois favorable aux extinctions complètes proposées hormis pour les zones avec abribus pour faciliter le retour vers une zone habitée. Elle est aussi favorable à un allumage décalé à 6h30.

Elle relève que l'EHL implique beaucoup de présences et passages nocturnes, aussi bien pour des retours d'étudiants du centre-ville que de trafic interne entre le bâtiment principal et les logements du campus. Il faudrait donc éteindre à 0h30 cette zone. Elle relève qu'il y a un éclairage privé important de l'EHL et qu'il faut vérifier l'effet de l'extinction de l'éclairage public sur le campus.

# Rencontre avec 3 membres du Comité de la Jeunesse

## Principaux points abordés

**Le jeune homme** est très confiant la nuit et estime que les suppressions sont judicieuses et que les extinctions en cœur de nuit peuvent avoir lieu à 22 heures. Au-delà de cette heure-là, il y a peu de gens dehors, quelques joggeurs et promeneurs de chien qui n'ont pas besoin de lumière. Il est aussi favorable à l'allumage à 6h30.

Les retours nocturnes du week-end avec le dernier bus ou un bus pyjama sans éclairage public ne lui posent pas de problème. Il peut toutefois comprendre que cela inquiète certaines personnes, tout en relevant qu'il est très peu probable de faire une mauvaise rencontre à Vers-chez-les-Blanc, y compris à ces heures-là.

Les suppressions pourraient être étendues à d'autres zones. Il se rappelle notamment qu'il prenait le chemin de la forêt, sans éclairage, pour aller à l'école plutôt que le tronçon qui longe le cimetière pour aller à l'école, qui pourrait donc être supprimé ou au plus tard suivre l'horaire de l'école. De même, la fin de la route de la Claie-aux-Moines qui aboutit au restaurant Populaire pourrait aussi être éteinte, même si elle est fréquentée par les écoliers, au vu de l'absence de trafic et de son tracé très clair et sans difficulté. Ce dernier point est partagé par les deux jeunes femmes.

# Rencontre avec 3 membres du Comité de la Jeunesse

## Autres éléments communs

Tous trois sont favorables à des moyens individuels pour être visibles. Ils relèvent toutefois qu'il est exclu de sortir en ville le week-end en prenant un gilet jaune de signalisation et qu'il est très improbable que des jeunes acceptent d'en porter un pour rentrer chez eux. Pour les joggeurs et les promeneurs de chien, il leur paraît naturel de s'équiper pour être vu (gilet) ou pour mieux voir (lampe de poche ou téléphone portable).

Concernant un débat plus large avec les membres de la Jeunesse, ils indiquent que l'association comprend actuellement un vingtaine de membres et que les plus jeunes ne se sentiraient pas forcément concernés. Au vu des différentes sensibilités exprimées, ils pensent du moins être relativement représentatifs des jeunes de leur âge.